

Opposants prêts à couler le Musée des beaux-arts



OPPOSANTS Franz Weber, qui a sauvé Ouchy de la construction d'une autoroute, s'est allié à Pierre Santschi, vainqueur de plusieurs référendums, dont celui contre les Jeux olympiques. LAUSANNE, LE 22 MAI 2008

RÉFÉRENDUM

Le comité référendaire, avec Franz Weber comme atout, ne se fait guère de souci pour récolter 12 000 signatures afin de faire voter les Vaudois contre le projet de Bellerive.

MEHDI-STÉPHANE PRIN

« Il faut tout faire pour empêcher cette verrue de voir le jour. Cette chose n'a rien à voir avec de l'art. » Franz Weber avait retrouvé, hier, l'accent de son combat contre la défunte autoroute d'Ouchy, prévue dans les années 1970, pour dénoncer le projet de nouveau Musée cantonal des beaux-arts. Le célèbre écologiste représente l'atout majeur d'un comité référendaire qui s'est présenté hier. Ses militants vont devoir révolter 12 000 parapheurs en 40 jours. « Nous aurons ces signatures, pour le bien de Lausanne, des Vaudois et de la culture », s'emporte Franz Weber au milieu d'autos tamponneuses. Les forains romands sont eux aussi opposés au projet, par crainte de perdre le plus grand emplacement de Luna Park en Suisse.

Comme l'insusable sauveur de Lavaux (80 ans), les autres op-

posants sont chevronnés. A leur tête, le conseiller communal lausannois Pierre Santschi (Vert), aux nombreux combats populaires victorieux, dont celui contre les Jeux olympiques en terre vaudoise.

La plus jeune de l'équipe, Isabelle Chevalley, est la directrice de campagne. La présidente d'Ecologie libérale avait déjà tenu ce rôle, avec succès, contre l'animalerie de l'Univer-

sité de Lausanne. Si aucun parti politique ne combat officiellement le crédit d'étude de 390 000 contre le Musée des beaux-arts, tous sont représentés dans le comité référendaire. Du côté des milieux culturels, l'ancien directeur de la Cinéma-thèque suisse, Freddy Buache, et l'ex-directeur de la Collection de l'art brut, Michel Thévoz, apportent leurs torpilles à la démolition du projet. Pour le député

socialiste Grégoire Junod, solide défenseur du nouveau musée devant le Grand Conseil, la bataille s'annonce redoutable. « Les campagnes référendaires dans le domaine culturel sont difficiles. Celles qui touchent l'urbanisme tout autant. Cette fois, nous avons un objet qui cumule ces deux difficultés. En plus, jusqu'à présent, nous avons surtout entendu les opposants. » L'élu lausannois appelle à un réveil de la classe politique pour sauver le projet.

Contre l'emplacement

En face, les opposants ont bien l'intention de continuer à faire un maximum de bruit. « Mais attention, nous ne nous opposons pas à un nouveau Musée cantonal des beaux-arts, mais seulement à son emplacement au bord du lac », prévient Pierre Santschi. Ses troupes ont repris à leur compte la proposition de l'héberger dans le cadre d'un Palais de Rumine agrandi.

Les partisans du non vont cependant devoir ronger leur frein avant de pouvoir récolter leurs premières signatures. Cette opération ne pourra commencer qu'une fois le décret du crédit d'étude publié dans la Feuille des avis officiels. Ce sera vraisemblablement fait la semaine prochaine. ■